

# Le Tourisme en Guadeloupe : une application de la théorie du cycle du produit

Thomas de GUBERNATIS, Agence de la Guadeloupe, IEDOM

La théorie du cycle de vie du produit touristique développée par R.W. Butler et adaptée dans la présente note au département de la Guadeloupe donne une nouvelle grille d'analyse de l'évolution de l'activité du secteur sur la période 1970-2006. Les statistiques disponibles en matière de fréquentation touristique se révèlent effectivement en phase avec la chronologie du cycle de vie développée par Butler. Elle se caractérise par une période de croissance soutenue du secteur (hôtellerie, croisière et plaisance) entre 1970 et 2000, suivie d'une forte récession entre 2001 et 2005.

Depuis 2000, le secteur est entré dans une crise profonde qui s'est manifestée par une diminution de 12,8 % de la fréquentation à l'aéroport entre 2000 et 2005, la fermeture de 12,1 % du nombre de chambres en hôtellerie classée et non classée, la baisse de l'ordre de 21 % du nombre de nuitées dans l'hôtellerie, la chute de plus 75 % du nombre de croisiéristes et la quasi disparition de la plaisance.

Conscients de cette situation de crise, les différents acteurs du secteur et les décideurs ont, dès 2002, progressivement mis en place des dispositifs de relance du tourisme.

Après un sursaut de la fréquentation touristique en 2004, l'exercice 2006 est apparu comme une année charnière. Outre une évolution encourageante de la plupart des indicateurs, la fin d'année a en effet été marquée par (i) la réouverture d'importantes structures hôtelières après rénovation (ii) le renouvellement du parc des loueurs de bateaux de charter, (iii) l'arrivée en croisière basée de nouveaux paquebots et (iv) l'ouverture, en fin d'année, de nouvelles lignes aériennes, notamment vers l'Amérique du nord avec Delta Airlines, Maestro et Sky Services.

Par ailleurs, avec (i) la poursuite des projets de rénovation hôtelière et notamment celui des hôtels Fort Royal à Deshaies et Kalenda à Saint-François, (ii) les très bons résultats enregistrés par les hôteliers depuis début novembre du fait notamment des retombées de la Route du rhum-la Banque Postale, (iii) mais surtout la volonté des décideurs d'accompagner les professionnels du secteur pour relancer le tourisme à la Guadeloupe, confirmée à l'occasion des assises du tourisme en octobre 2006 et au cours du congrès des élus en décembre, la Guadeloupe semble avoir toutes les cartes en main pour que son tourisme retrouve un nouvel élan.

## 1- Théorie du cycle de vie du tourisme

Le concept de cycle de vie du produit a été développé par Theodore Levitt en 1965. Son modèle permet d'analyser les étapes successives de la vie des produits ou des industries de leur naissance à leur déclin.

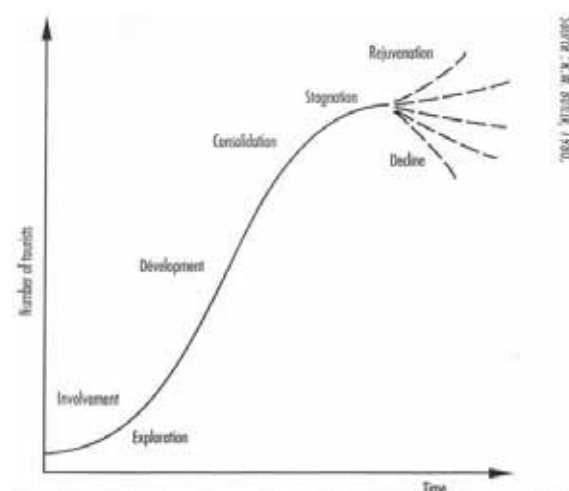
Cette théorie de Theodore Levitt a fait l'objet de nombreuses adaptations donnant naissance à de nouveaux modèles. Ainsi, en 1980 R.W. Butler a appliqué le concept aux zones touristiques<sup>1</sup> et a distingué six étapes dans le « cycle de vie » :

- **l'exploration**, au cours de laquelle sont étudiées les possibilités de développement du produit.
- **l'implication**, une fois prise la décision d'investir, elle correspond à la phase de lancement du produit avec une croissance limitée de l'activité.
- **le développement**, période durant laquelle la demande est soutenue, et la fréquentation augmente de façon importante, parallèlement à l'offre (hébergements, services...).
- **la consolidation** des acquis : étape où le produit entre dans sa phase de maturité.

- **la stagnation**.

- **le vieillissement et déclin** : phase caractérisée par une désaffectation pour le produit et qui se traduit par la baisse des ventes et du nombre de visiteurs.

L'auteur n'exclut pas que le produit puisse connaître un nouveau départ. C'est la phase de **rajeunissement** du produit ou de **redémarrage**.



<sup>1</sup> R.W. Butler, 1980, "The concept of a tourist area cycle of evolution : implications for management of resources" in *Canadian geographer*, vol. 24, n°1, pp.5-12

## 2- Application du concept au cas guadeloupéen

Le modèle de R.W. Butler peut être utilisé pour déterminer le cycle de vie du produit « Guadeloupe » en considérant l'évolution du nombre de touristes dans les hôtels de l'archipel depuis 1970. Les 6 phases proposées par R.W. Butler dans son modèle peuvent en effet être aisément appliquées à la Guadeloupe sur la période 1970-2006 :

- De **1970 à 1972**, pour répondre aux difficultés économiques des Antilles (fermeture d'usines de canne à sucre), le tourisme est présenté comme un axe prioritaire de développement avec la définition du projet d'aménagement hôtelier « Riviera Sud ». C'est la phase d'**exploration**, ou de lancement durant laquelle la croissance fut limitée.

- De **1973 à 1976**, l'aménagement de la Riviera Sud a été confirmé. Plus de 2 000 chambres ont alors été construites sur les communes de Gosier, Sainte-Anne et Saint-François, favorisant un élargissement de la gamme des hôtels. Parallèlement, la formation du personnel s'est précisée avec la création de deux écoles hôtelières. Des structures de loisirs (casino, golf, port de plaisance) ont également été mises en exploitation. C'est la phase d'**implication**, durant laquelle la destination a bénéficié d'un fort taux de croissance de la fréquentation concomitant à un développement marqué de l'offre.

- De **1977 à 1994**, la politique touristique se poursuit mais, dans un premier temps, avec modération du fait notamment de l'éruption du volcan de la Soufrière qui a affecté le département en 1976. A partir de 1982, la région de la « Basse-Terre » se développe avec l'émergence de la petite hôtellerie, des gîtes ruraux et des villages vacances à vocation sociale. L'augmentation de la capacité hôtelière (passée de 2 926 chambres en 1990 à 4 868 en 1998), notamment encouragée par les mécanismes d'incitation fiscale (loi Pons de 1986), s'est toutefois accompagnée d'une diminution du taux d'occupation des chambres (de 70,1 % en 1982 à 63,2 % en 1994). Après le cyclone Hugo en 1989, l'accent fut mis sur la valorisation des sites et la création de pôles touristiques. Cette phase de **développement**, caractérisée par une croissance soutenue, a été rendue possible par une politique de promotion touristique.

- De **1995 à 1998**, la croissance du secteur s'est poursuivie et a été soutenue par les programmes de financement publics, en particulier le DOCUP 1994-2000. Durant cette phase de **consolidation**, le taux de croissance a été modéré.

- Entre **1999 à 2000**, malgré l'effort porté à la promotion

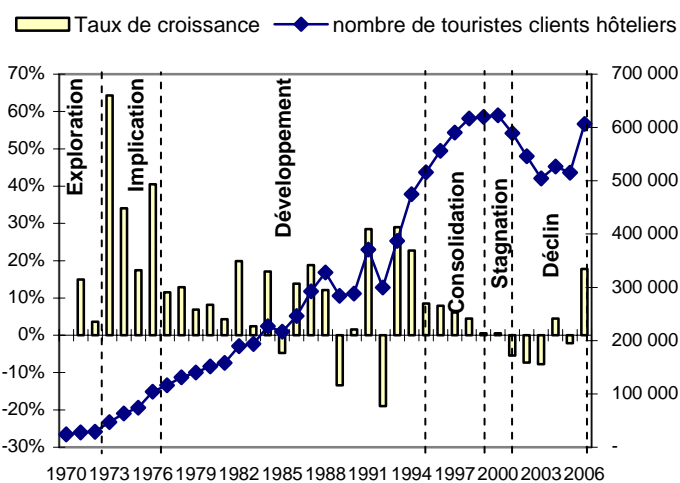
touristique, la fréquentation de la Guadeloupe a semblé atteindre un plafond et la croissance s'est épuisée pour demeurer au niveau de 1 %. La destination est entrée dans la phase de **stagnation**.

- Entre **2001 et 2005**, la fréquentation des hôtels a été orientée à la baisse. Cette diminution peut être notamment imputée au vieillissement des installations mais surtout à la dégradation de la conjoncture consécutivement aux événements du 11 septembre 2001 ainsi qu'à l'émergence de nouvelles destinations touristiques dans la Caraïbe. Jusqu'au début des années 1980, la Guadeloupe n'était en effet que très peu concurrencée. Depuis, cette destination doit faire face à l'essor de Cuba et surtout de la République Dominicaine. Sur la période 1995-2005, ces deux pays ont enregistré un accroissement de leur fréquentation touristique de respectivement 155 % et 108 %.

Ces destinations ont su attirer des touristes au budget plus conséquent que ceux fréquentant la Guadeloupe. Selon les données du CTO (Organisation du Tourisme Caraïbéen), en 2001, un touriste aurait dépensé en moyenne 563 dollars au cours de son séjour en Guadeloupe, contre 938 dollars en République Dominicaine et 970 dollars à Cuba.

Pour la Guadeloupe, cette phase est révélatrice d'une crise ; tous les indicateurs convergent quelque soit l'activité concernée, pour mettre en relief le **déclin** de la destination.

### Schéma du cycle de vie du produit touristique de Butler appliqué au nombre de touristes clients des hôtels de la Guadeloupe

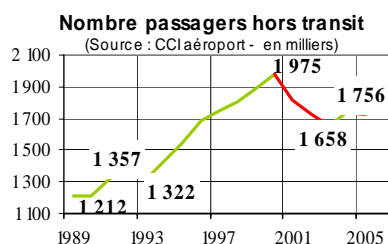


Sources : Rapports annuels IEDOM, Office du Tourisme, INSEE

## 3- Analyse du déclin du secteur (Période 2001-2005)

A partir du second trimestre 2001, les enquêtes trimestrielles de conjoncture menées par l'IEDOM révèlent un certain pessimisme des professionnels du tourisme ainsi qu'une dégradation prononcée de l'activité touristique.

Les résultats de l'enquête de conjoncture sont confirmés par les indicateurs statistiques qui traduisent une diminution de l'activité affectant tous les professionnels du secteur (transports aériens, hôtellerie, croisière et plaisance).



### 1. Baisse du trafic passagers

Hors transit, le trafic passager a reculé successivement de 8,1 % en 2001, de 4,9 % en 2002 et de 3,9 % en 2003.

Cette chute du nombre de passagers est liée à la réduction sensible du nombre de sièges offerts du fait du dépôt de bilan de nombreuses compagnies aériennes depuis 2000 et surtout aux conséquences des attentats du 11 septembre 2001.

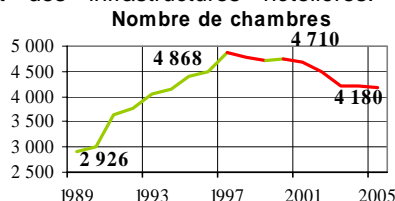
Concernant la Guadeloupe, ce sont 7 compagnies aériennes qui ont disparu<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Air Calypso en 2000, Aérolyon, City Bird, Swissair, Canada 3000 et Eurofly en 2001 et, en février 2003, Air Liberté qui transportait, en moyenne en 2002, près de 19 000 passagers par mois

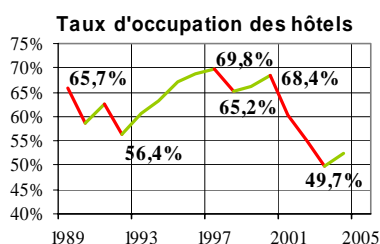
# Le Tourisme en Guadeloupe : une application de la théorie du cycle du produit

## 2. Réduction de l'activité hôtelière

Alors que 17 ans ont été nécessaires pour porter la capacité d'accueil de la Guadeloupe de 3 000 chambres en 1980 à 4 868, 6 années auront suffi pour annihiler ces efforts en faveur du développement des infrastructures hôtelières. Depuis 2000, près de 12 % du parc hôtelier guadeloupéen a effectivement disparu avec la fermeture de 16 établissements (680 chambres).



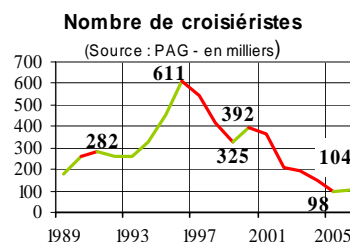
La crise a touché l'ensemble des hôtels quelles que soient leur catégorie, leur situation géographique, leur appartenance ou non à une chaîne internationale<sup>1</sup>. Au-delà de la diminution de la capacité d'accueil de la Guadeloupe, c'est l'activité même des hôtels qui a été affectée par la chute de fréquentation de la région. Le taux d'occupation des hôtels de l'échantillon du Groupement Hôtelier Touristique de la Guadeloupe s'est en effet sensiblement contracté malgré la réduction du parc des hôtels, passant de 68,4 % à 53,0 % sur la période 2000-2004.



En définitive, le nombre de nuitées dans l'hôtellerie traditionnelle qui était estimé par l'Insee à près de 623 100 en 2000, haut du cycle de croissance du secteur, n'a depuis cessé de diminuer pour atteindre en 2005 un niveau inférieur de 21 %.

## 3. Effondrement de la croisière

Bien que la Caraïbe demeure le bassin de croisière le plus fréquenté au monde, la Guadeloupe a vu s'effondrer le nombre d'escales de paquebots de croisière. C'est ainsi qu'en 2005, 59 navires



ont accosté en Guadeloupe à comparer avec les 429 paquebots ayant fait escale dans le département en 1996, soit une chute de la fréquentation de 86 % en 10 ans.

La chute du nombre d'escales de navires de croisières s'est accompagnée d'une diminution très sensible du nombre de passagers débarqués. En 2005, le Port Autonome de Guadeloupe a en effet enregistré 97 621 croisiéristes contre 392 318 en 2000 (-75,1 %<sup>2</sup>) et 610 512 en 1996 (-84,0 %).

## 4. Quasi disparition de l'activité de plaisance

Le tourisme de plaisance, qui s'était fortement développé avec la mise en place de la loi Pons de défiscalisation des investissements, a également subi une chute importante de l'offre depuis plusieurs années. L'arrivée à terme de cette loi en 1998 et l'abandon du secteur dans le dispositif de défiscalisation suivant défini dans le cadre de la loi Paul sont à l'origine de cette crise. Le nombre de bateaux à la location a ainsi fortement diminué passant de 239 en 1996 à tout juste une quarantaine en 2004, soit une diminution de 83,3 % (-68,0 % depuis 2000). Depuis, de nouveaux bateaux de location ont été mis en service avec la reprise de la plaisance dans la loi Girardin.

## 4- La relance du secteur

En réaction à la situation de crise du secteur du tourisme en Guadeloupe, laquelle correspond à la phase de déclin exposée par R.W. Butler, les différents acteurs du secteur ont pris de nombreuses dispositions pour soutenir et relancer l'activité.

### 1. L'Europe

L'Europe, par l'intermédiaire du DOCUP 2000-2006, a permis la réalisation de 142 millions d'euros de projets, financés à hauteur de 56 millions d'euros par le FEDER et 32 millions d'euros par la Région. Ces projets ont concerné la promotion touristique (19 %), le renforcement des capacités d'accueil (63 %), le développement des stations et produits touristiques nouveaux (14 %) et le rééquilibrage des pôles touristiques.

### 2. L'Etat

La contribution de l'Etat à la relance du secteur du tourisme s'est notamment articulée autour de la **Loi Programme**. Elaborée par le Ministère de l'Outre-mer et votée en juillet 2003, elle permet aux professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, d'une part, et des transports, d'autre part, de bénéficier d'exonérations de cotisations patronales dans la limite d'une rémunération égale à respectivement 1,5 et 1,3 fois le SMIC. Elle autorise par ailleurs la défiscalisation à hauteur de 70 % sur 15 ans des travaux de rénovation ou de réhabilitation des structures hôtelières.

### 3. La Région

La Région, a mis en place un comité du tourisme (**CTIG**) en décembre 2003 pour relancer et structurer la promotion du

secteur à l'extérieur. Ses ressources, de 14 millions d'euros sur trois ans (période 2004-2006) ont essentiellement été consacrées à la promotion de la destination.

Dans le cadre du schéma régional de développement économique (**SRDE**), la Région a fixé en 2005 les grands axes du développement du secteur. Les mesures adoptées dans ce cadre ont été reprises dans une **charte pour la reconstruction durable du tourisme** en Guadeloupe signée par la Région, l'Etat et 15 partenaires durant les premières assises régionales du tourisme (octobre 2006). Un plan d'actions pour la relance du secteur a ainsi été élaboré.

Le **Congrès des élus**, qui s'est tenu le 18 décembre 2006, a ensuite adopté une résolution sur le tourisme fixant les actions proposées lors des assises du tourisme.

La réflexion du SRDE a été concomitante avec la création, le 3 novembre 2005, d'un **observatoire régional du tourisme** dont l'objet est la production de statistiques officielles et la constitution d'une base de données sur le tourisme.

### 4. Autres établissements publics

Le **Parc National** s'est également engagé, courant 2006, dans une démarche d'adhésion à la Charte européenne du tourisme durable qui vise notamment le développement des activités touristiques et l'amélioration de la qualité de l'offre ainsi qu'une meilleure gestion des ressources.

<sup>1</sup> Au nombre des établissements ayant cessé leur activité figurent Fort Royal (Club Méditerranée) à Deshaies, le Hamac, la Plantation Sainte-Marthe, le Méridien (devenu en décembre 2002 Le Kalenda Ressort) à Saint-François, le Marissol (Accord) à Bas-du-Fort, l'Écotel et le Callinago à Gosier, le Domaine de Malendure et Petite-Anse à Bouillante, le Royal Caraïbes au Moule, les Relais Bleus aux Abymes.

<sup>2</sup> La situation de la branche s'est notoirement dégradée en 2004 avec la faillite de la compagnie Festival, les difficultés de Nouvelles Frontières et la quête de nouvelles zones d'exploitation pour la Compagnie des Iles du Ponant.

## Le Tourisme en Guadeloupe : une application de la théorie du cycle du produit

Conscient de la nécessité d'investir également sur la formation, la Région et l'Union Européenne ont investi 35 M€ (respectivement 23 M€ et 12 M€) dans la construction du **lycée de l'hôtellerie et du tourisme de Guadeloupe** qui dispose de 550 places.

### 5. Secteur privé

Parallèlement, les professionnels du secteur ont mis en œuvre de nombreuses démarches et réalisé d'importants investissements afin d'améliorer la qualité de leur offre et d'augmenter leur capacité d'accueil.

#### L'hôtellerie

Dès 2002, 20 établissements hôteliers ont adopté une démarche qualité afin d'offrir à la clientèle un niveau de services conforme à ses exigences. D'un budget de 500 000 euros, cette action s'est concrétisée par l'élaboration d'une charte et l'application d'un plan de formation sur trois ans intéressant plus de 1 000 personnes (employés et dirigeants).

D'importants projets de rénovation hôtelière ont par ailleurs été lancés ou réalisés en 2006 afin de reconquérir la clientèle en lui proposant des prestations mieux adaptées (Club Méditerranée : 24 M€ d'investissements et 1 M€ de formation ; la Toubana). Le groupe suédois Langley a quant à lui repris l'hôtel Fort Royal de Deshaies et le Kalenda de Saint-François devrait être entièrement rénové. Tous ces travaux doivent permettre aux complexes hôteliers d'améliorer leur niveau de prestations et de confort pour répondre aux attentes de la clientèle.

#### Le transport aérien

Après la disparition en février 2003 d'Air Liberté (Air Liberté a transporté en Guadeloupe 228 000 passagers en 2002) le renouvellement de l'offre de sièges aux touristes s'est faite par (i) la compagnie régionale Air Caraïbes qui s'est lancée début décembre 2003 dans la desserte transatlantique avec deux AIRBUS 330-200 et (ii) la création en décembre 2002 de la compagnie régionale Air Antilles Express, filiale d'Air Guyane basée en Guadeloupe.

En juin 2006, les principales compagnies aériennes desservant la Guadeloupe ont montré leur confiance en l'avenir de cette destination en renouvelant ou en étendant leur flotte. En outre fin 2006 début 2007, de nouvelles lignes aériennes (Atlanta avec Delta Air Line, Québec avec Maestro et Sky services, La Havane avec Air Caraïbes et Brest avec Corsair) ont été inaugurées.

#### Croisière et plaisance

Le Port Autonome de Guadeloupe s'est quant à lui engagé en 2004 dans l'amélioration de l'accueil des croisiéristes avec l'installation d'un village artisanal et des animations musicales ou artistiques.

Afin de relancer la plaisance, la Compagnie Générale Portuaire, filiale du Groupe Loret, et la SEMSAMAR, ont repris la gestion de la Marina de Bas du Fort le 1<sup>er</sup> septembre 2004 et ont prévu d'investir 6 millions d'euros en trois ans pour rénover et agrandir les installations.

## 5- Une conjoncture encourageante

### 1. Bilan 2006

Après une reprise éphémère de la fréquentation de la Guadeloupe en 2004, l'année 2006 apparaît comme une année charnière où la plupart des indicateurs sont de nouveau orientés à la hausse.

Le trafic aérien de passagers a en effet crû de 1,95 % en glissement annuel et le taux de remplissage des hôtels aurait progressé de 5 points, les professionnels du secteur bénéficiant notamment de la fermeture, pour rénovation, de trois importantes structures hôtelières. Il convient par ailleurs de souligner que la course nautique de la Route du Rhum-La Banque Postale, au mois de novembre, a stimulé l'activité du secteur. Elle a contribué à la hausse de 13,5 % de la fréquentation aérienne entre les mois de novembre 2005 et novembre 2006 et permis aux hôteliers de gagner près d'un mois sur la haute saison 2006-2007 et d'enregistrer de nombreuses réservations.

L'année 2006 laisse par ailleurs entrevoir la renaissance de la plaisance et de la croisière basée dans le département avec la relance de la Marina Bas du Fort et le retour d'un bateau de COSTA croisières. Pour la première fois depuis 15 ans, le Port Autonome de Guadeloupe (PAG) a ainsi enregistré 72 383 croisiéristes, soit une progression de 8,0 % de la fréquentation par rapport à l'année précédente.

### 2. Premiers résultats 2007

Les résultats du premier semestre 2007 s'inscrivent dans la continuité de la fin d'année 2006 avec une progression de la fréquentation de l'ordre de 8,8 %. Le niveau de fréquentation atteint au premier semestre 2007 demeure toutefois encore inférieur de près de 12 % à celui de 2000 (contre - 19 % en 2006).

Le secteur de la croisière affiche également des résultats très encourageants avec une progression de 22 % du nombre de passagers au cours du premier semestre 2007.

Enfin, les professionnels du tourisme interrogés dans le cadre des enquêtes trimestrielles de conjoncture réalisées par l'IEDOM ont été globalement satisfaits de leur activité au cours des deux premiers trimestres de l'année.

### 3. Le tourisme guadeloupéen entre-t-il dans une phase de rajeunissement ?

Cette orientation à la hausse de la plupart des indicateurs du secteur du tourisme pourrait traduire un rajeunissement ou un redémarrage de l'activité touristique qui peut-être mis en perspective avec le concept de cycle de vie développé par R.W. Butler.

### Bibliographie

R.W. Butler, 1980 « The concept of a tourist area cycle of evolution: implications for management of resources », publié dans Canadian geographer, vol. 24, n°1

#### Les comptes économiques rapides pour l'outre-mer (CEROM)

Le projet CEROM a été créé en 2004 dans un cadre inter-institutionnel\* dans le but de développer le système d'information économique et de créer de nouveaux outils d'aide à la décision pour les autorités publiques.

\* l'Agence Française de Développement (AFD), les instituts d'émission outre-mer (IEDOM et IEOM), l'Institut National de la statistique et des Etudes Economiques (INSEE) et les instituts statistiques des TOM.

#### Les publications CEROM à la Guadeloupe

- « Une économie en déficit ... d'image » - juin 2004
- « Coup de frein sur la croissance » - Comptes rapides 2004, septembre 2005
- « Après le trou d'air, un rétablissement délicat » - Comptes rapides 2005, septembre 2006
- « Retour à une croissance modérée » - Comptes rapides 2006, septembre 2007

